

Louange à Allah.

Éloges et salut en faveur de Muhammad,

de ses proches et de tous ses compagnons.

Je présente ici quelques mots au sujet de l'islam dans le but de montrer que cette religion apprend à obtenir ce qu'il y a de meilleur dans tous les domaines.

Elle permet aux gens de trouver leur intérêt immédiat et futur. Cela concerne les domaines des convictions, des orientations, des fondements, des relations ainsi que des attitudes à adopter.

Il s'agit ainsi de démontrer que sans l'islam il est impossible de remédier parfaitement aux dysfonctionnements de la vie humaine. Tout système s'éloignant de cette religion est incapable de procurer une quelconque stabilité spirituelle ou matérielle. Il en sera ainsi tant que les principes islamiques ne sont pas ses sources.

Ces affirmations sont justifiées par l'observation et l'expérience. Les textes sacrés, l'instinct humain et le bon sens le prouvent également.

La religion musulmane -dans tous ses aspects- offre les meilleures conditions et remédie à toute forme de désordre. Elle est un rempart aux différents maux et nuisances. L'islam incite à réaliser le bien et à emprunter la meilleure des voies. Il dissuade de commettre le mal et de céder à la bassesse.

Toute personne sensée et impartiale nous donnera raison si on lui présente quelques principes islamiques et ces exemples suffiront à la persuader que l'humanité ne pourrait en aucun cas se passer de cette religion.

En effet, le monde actuel est en proie à des questions épineuses. L'humanité tâtonne dans un flou absolu. Les gens trouvent des issues relatives mais se perdent dans la plupart des cas. Il arrive qu'ils trouvent une solution durable mais partielle. Si bien que, vu sous les autres angles, le problème reste le même.

C'est le résultat d'une des deux causes suivantes :

- Soit les êtres humains ignorent les orientations que donne la religion.
- Soit ils s'entêtent dans leur dérive.

Dans ce dernier cas, souvent rencontré, c'est la malintention et les intérêts malsains qui sont des obstacles à

la réalisation de ce que les gens savent pourtant être meilleur.

Voilà pourquoi il convient de citer certaines grandes problématiques actuelles. Comme les questions de croyance et de science, de richesse et de pauvreté, de santé et de maladie, de guerre et de paix, d'union et de division ou des aléas de la vie, tantôt agréables tantôt pénibles…

Il y a également d'autres points au sujet desquels les gens divergent et proposent des solutions opposées. A toutes ces questions l'islam présente des solutions judicieuses et intéressantes qui permettent de concrétiser d'innombrables avantages.

1. La croyance

C'est la plus importante des questions auxquelles l'homme est confronté. Toutes les autres thématiques en dépendent. Tout est lié à la croyance qui est soit correcte, soit fausse, soit absente.

Dans le domaine des convictions et pratiques religieuses, les gens ont emprunté des voies différentes. Toutes sont déviantes et nocives. Seuls ceux qui ont réussi à suivre l'islam authentique ont su en tirer profit. Ces musulmans agissent avec droiture, ils connaissent le véritable bonheur et la paix complète.

Beaucoup de gens sont ainsi tombés dans les filets du diable. Ils adorent d'autres dieux qu'Allah. Des arbres, des pierres, des représentations, des prophètes, des anges, des humains (parfois vertueux, parfois non)…

Ces polythéistes reconnaissent pourtant qu'Allah est leur Maître absolu et personne d'autre, qu'ils n'appartiennent qu'à Lui et qu'Il est le seul à les avoir créés. Ils concèdent qu'Allah est l'unique Seigneur mais

dévient quand il s'agit de n'adorer que Lui. Tels sont les polythéistes. Ils se divisent en une multitude de branches.

Les textes révélés stipulent que ces idolâtres subiront le châtiment. Tous les messagers (à eux éloges et saluts) s'accordent à ordonner le monothéisme et à interdire son contraire. Ils affirment qu'Allah a interdit l'accès au paradis à tous ceux qui considèrent qu'Il puisse avoir un égal. La destination de ces polythéistes est le feu.

Le bon sens et l'instinct neutre, eux aussi, permettent de voir que le polythéisme est injustifié. Se soumettre à des créatures et objets est invalide au regard des textes religieux comme de la raison. Cela ne produit que malheur et ruine.

D'autres ont accordé foi à certains messagers, à certains textes sacrés seulement. Alors que ces messagers et ces livres se confirment les uns les autres. Ils sont tous en accord. Les grands principes qu'ils expriment sont les mêmes.

Ainsi donc, la reconnaissance exprimée par ces gens envers certains prophètes et livres est annulée par leur scepticisme à l'encontre des autres. La dénégation envers les uns conteste la foi qu'ils accordent aux autres. Résultat ; cette catégorie pratique une religion bancale. Leur foi est traversée par le doute. La conception qu'ils ont est incohérente.

Allah affirme[1] que *« Ceux qui ne croient pas en Allah et en Ses messagers, et qui veulent faire distinction entre Allah et Ses messagers et qui disent : " Nous croyons en certains d'entre eux mais ne croyons pas en d'autres", et qui veulent prendre un chemin intermédiaire (entre la foi et la mécréance)… les voilà les vrais mécréants ! Et Nous avons préparé pour les mécréants un châtiment avilissant »* *Nisâ'*, 150,151.

Allah les accuse donc de véritable mécréance car Il sait parfaitement que la foi qu'ils prétendent est fausse. En effet, s'ils étaient sincères ils auraient accordé foi à toutes les vérités que les prophètes s'accordent à affirmer. Or ils dirent *« Nous croyons à ce qu'on a fait descendre à nous". Et ils rejettent le reste, alors qu'il est la vérité confirmant ce qu'il y avait déjà avec eux »* *Baqara*, 91. Voilà pourquoi ils mentent lorsqu'ils prétendent être croyants. Allah invite à leur dire *« Pourquoi donc avez-vous tué auparavant les prophètes d'Allah, si vous étiez croyants ? »* *Baqara*, 91.

[1] Il s'agit à chaque fois de la traduction du sens des versets. Traducteur.

D'autres se disent guidés par la philosophie et les sciences rationnelles. Ils sont parvenus aux conclusions les plus aberrantes et les plus éloignées de la vérité. Ils nient l'existence du Grand Maître et, à fortiori, ne croient ni aux messagers, ni aux textes, ni au monde invisible… Ils dénient les signes d'Allah bien qu'au fond d'eux-mêmes ils en soient convaincus. Mais ils sont injustes, arrogants et cherchent à dominer.

Ces gens ont donc discrédité le savoir que les messagers ont apporté et que les livres venant du Très Haut ont enseigné. Ils ont refusé de les prendre en considération. Les différentes sciences modernes qu'ils ont acquises sont la cause de cet orgueil. Ils nient en bloc toute vérité mis à part ce qu'ils perçoivent par leurs sens ou leurs expériences qui demeurent limités en comparaison avec le savoir des prophètes (à eux éloges et saluts).

Ils ont donc voué un culte à la nature qui devint leur principale motivation et la limite de leur connaissance. Ils obéirent également à ce que leurs propres natures leur dictaient. Sans aucune contrainte religieuse ou morale. Si bien que leur degré devint inférieur à celui des animaux. La notion de moralité s'est estompée. Ils suivent leurs penchants bestiaux.

Ces gens n'ont donc aucun objectif particulier à atteindre. Aucune fin ne les motive. *« Ils dirent : "Il n'y a pour nous que la vie d'ici-bas : nous mourons et nous vivons et seul le temps nous fait périr". Ils n'ont de cela aucune connaissance : ils ne font qu'émettre des conjectures »* *Jâthiya*, 24.

Les polythéistes, malgré leur mécréance, sont moins pires et beaucoup moins dangereux.

Ce qui est surprenant, c'est que -récemment- cette idéologie malsaine a engrené la majeure partie de l'humanité. La cause est la faible pratique religieuse et le manque de lucidité. C'est aussi parce que les grandes puissances y invitent très sournoisement et parviennent à faire des victimes.

L'islam, quant à lui, a sauvé l'humanité de la nuit de l'ignorance, de la mécréance, de l'injustice, de l'oppression et d'autres fléaux. Les gens ont pu connaître la lumière de la connaissance, de la certitude, de la justice, de l'indulgence et d'autres avantages.

« Allah a très certainement fait une faveur aux croyants lorsqu'Il a envoyé chez eux un messager de parmi eux-mêmes, qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils fussent auparavant dans un égarement évident » *Âl 'Imrân*, 164.

« Vraiment, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez » *Nahl*, 90

« Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous » *Mâ'ida*[h], 3.

« La parole de ton Seigneur s'est accomplie en toute vérité et équité » *An'âm*, 115.

Il s'agit ici de Ses paroles religieuses par lesquelles Il a instauré les règles et institué les lois. Allah les a rendues parfaites de tous les points de vue. Aucune anomalie ne peut y être trouvée. Ces paroles sont parfaitement vraies lorsqu'elles informent au sujet d'Allah, de Son culte exclusif, de Sa rétribution, de la véracité de Ses messagers quand ils s'expriment au sujet du monde invisible. Elles sont également parfaitement justes concernant les lois qu'elles enseignent. Ses ordres ne sont que justice, bonté, avantages, prospérité et rénovation. Les interdits religieux, également, répondent à la plus grande sagesse. Elles interdisent l'injustice, l'oppression et les différents maux.

« Qui est meilleur qu'Allah, en matière de jugement, pour des gens qui ont une foi ferme ? » *Mâ'ida*, 50.

Cette interrogation exprime la négation qui a le statut d'évidence aux yeux de la raison et de l'instinct.

Lorsqu'une obligation religieuse est annoncée, jamais la raison ne pourrait dire « Ah si seulement elle était interdite ! ». De même qu'on ne l'entendra jamais dire « « Ah si seulement elle était imposée ! » Lorsqu'une interdiction religieuse est édictée.

L'islam a autorisé tout ce qui est bon et utile. Il a interdit tout ce qui est mauvais et néfaste. *« Ceux qui suivent le Messager, le Prophète illettré qu'ils trouvent écrit (mentionné) chez eux dans la Thora et l'évangile. Il leur ordonne le convenable, leur défend le blâmable, leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises, et leur ôte le fardeau et le joug qu'ils supportaient »* *A'râf*, 157.

Cette religion ouvre à l'humanité toutes les voies bénéfiques, dans les domaines spirituel et matériel. Elle les dissuade de commettre tout ce qui nuit à la croyance et à la vie quotidienne. Lorsqu'il est difficile de distinguer l'aspect utile ou nuisible d'un élément, l'islam exige la concertation qui permettra de faire le choix le plus avantageux.

Religion remarquable et complète. Elle ordonne de croire en tous les livres qu'Allah a fait descendre et tous les prophètes qu'Il a envoyés.

« Appelle donc (les gens) à cela; reste droit comme il t'a été commandé ; ne suis pas leurs passions ; et dis : "Je crois en tout ce qu'Allah a fait descendre comme Livre, et il m'a été commandé d'être équitable entre vous. Allah est notre Seigneur et le vôtre. A nous nos œuvres et à vous les vôtres. Point de polémique entre nous et vous. Allah nous regroupera tous. Et vers Lui est la destination" » *Shûrâ*, 15.

Religion remarquable que le Grand Maître reconnaît être valide et parfaite. Cette reconnaissance est également émise par les meilleures créatures.

« Allah atteste, et aussi les Anges et les doués de science, qu'il n'y a point de divinité à part Lui, le Mainteneur de la justice. Point de divinité à part Lui, le Puissant, le Sage ! Vraiment, la religion acceptée d'Allah, c'est l'Islam » *Âl 'Imrân*, 18, 19.

Religion remarquable dont les adeptes reçoivent, de la part d'Allah, une beauté apparente et intérieure, une beauté des mœurs et des actes.

« Qui est meilleur en religion que celui qui soumet à Allah son être, tout en se conformant à la Loi révélée et suivant la religion d'Abraham, homme de droiture ? Et Allah avait pris Abraham pour ami privilégié » *Nisâ'*, 125.

Rien n'est plus beau qu'un homme qui consacre son intention exclusivement à Allah, tout en étant bienfaisant et en conformité avec les lois divines qui sont les plus belles et les plus justes institutions. Cet homme a donc un cœur imbibé de pureté et de monothéisme. Ses manières et ses actes sont pertinents et conformes à la vérité.

« Nous suivons la religion d'Allah ! Et qui est meilleur qu'Allah en matière de religion ? C'est Lui que nous adorons » *Baqara*, 138.

Ceux qui ont concrétisé les directives de cette religion ont libéré les cœurs en les inondant de savoir et de

foi. Ils ont conquis le monde par la justice, la compassion et la recherche de l'intérêt public.

Grâce à l'islam, Allah a soigné les convictions et les mœurs, la vie présente et future. Il a uni les cœurs éparpillés et les tendances variées.

Magnifique religion. Sa perfection est ultime. Cela concerne les faits et les lois. Les faits qu'elle relate sont tous véridiques. Toutes les lois qu'elle instaure sont justes. En effet, aucune discipline scientifique valide ne contredit les informations données par l'islam. Aucune juridiction ne s'est révélée être meilleure que la sienne. Les fondements et ramifications des lois musulmanes s'adaptent à toutes les générations.

A chaque fois que le code régissant les liens entre les personnes respectera les principes islamiques cela produira l'équité, la justice, la compassion, la bonté et autres avantages. Quel que soit le lieu ou l'époque. Car cette religion fut descendue par un Sage digne d'éloges.

« *C'est un Livre dont les versets sont parfaits en style et en sens, émanant d'un Sage, Parfaitement Connaisseur* » *Hûd*, 1.

« Rien de ce qui le précède ou lui succède ne peut le démentir : c'est une révélation émanant d'un Sage, Digne de louange » *Fussilat*, 42.

« En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien » *Hijr*, 9.

Allah en a préservé les termes que personne ne peut modifier, supprimer ou augmenter. Il en a également préservé les lois qui ne peuvent dévier ou se révéler insuffisantes. Bien au contraire, elles sont au sommet de la justice, de la pertinence et de la commodité.

Magnifique religion qui fait la lumière sur la vérité et la voie droite. La véracité est son emblème. La justice est sa devise. La vérité est sa charpente. La pitié est son esprit et son horizon. Le Bien est son pair. L'intérêt public et le progrès en sont la beauté et les actions. Marcher dans la lumière est son combustible.

L'islam est la religion qui concilie les aspirations de l'âme, du cœur et du corps. L'ordre qu'Allah a donné aux croyants et aux messagers est le même. Il s'agit de L'adorer et d'accomplir les œuvres correctes qu'Il agrée. Manger sainement. Utiliser les moyens qu'Il a mis à disposition de

Ses créatures dans ce monde. Allah a donc incité les musulmans dignes de ce nom à aller de l'avant, à viser la perfection et à concrétiser le vrai progrès.

Lorsqu'on découvre certains aspects de cette religion, on saisit l'ampleur de la faveur qu'Allah a faite à Ses créatures en leur permettant de la connaître. On se rend compte que rejeter l'islam signifie vivre dans l'illusion, la dérive, la déception et la ruine. En effet, les autres religions sont superstitions ou idolâtrie.

A l'opposé on trouve le matérialisme et le déni qui transforment les cœurs et le comportement des hommes au point d'en faire des animaux, voire pire. Lorsque la religion quitte le cœur, les bonnes manières la suivent. Les défauts alors ancrés font sombrer l'humanité dans un gouffre sans fond. Et le plaisir immédiat devient le souci principal de l'homme.

Louange à Allah, Maître de l'univers.

2. La science

Beaucoup se sont trompés en définissant la science valide qu'il convient d'étudier et qu'il faut chercher à acquérir. Deux extrêmes s'opposent à ce sujet, l'un étant plus dangereux que l'autre.

Les premiers limitent la science à la partie des sciences religieuses qui prend soin des convictions, des mœurs et des pratiques rituelles. Ils excluent donc ce qu'indiquent le Livre et la Sunna. A savoir que le savoir concerne aussi bien les connaissances religieuses (et les moyens qu'elles nécessitent) que les sciences relatives à cet univers. Cette opinion est avancée par certains individus n'ayant pas une conception correcte de la sharia.

Cependant, ils ont maintenant commencé à s'affranchir de cette vision catégorique des choses après avoir remarqué les énormes avantages de ces sciences universelles. Beaucoup ont finalement constaté que l'intérêt de ces disciplines pouvait être déduit à partir des textes religieux.

L'autre opinion consiste à limiter la connaissance aux disciplines modernes qui ne sont en fait qu'une partie des sciences universelles. Leur position résulte de la distance les séparant de la religion, de ses lumières et de ses valeurs. C'est de leur part une erreur monumentale. Il ont en effet pris les moyens pour des fins. Ils ont également nié des connaissances valides et des vérités intéressantes dont la valeur est inestimable en comparaison avec les sciences modernes.

Les avancées industrielles et les inventions ingénieuses que ces connaissances ont permises les ont obnubilés. Ils sont visés par le verset suivant :

« Lorsque leurs Messagers leur apportaient les preuves évidentes, ils exultaient des connaissances qu'ils avaient. Et ce dont ils se moquaient les enveloppa » *Ghâfir*, 83.

Ces gens se contentèrent de leur savoir. Il les a donc rendus arrogants et ils méprisèrent les lumières des messagers. Telle fut leur attitude jusqu'au jour où ils subirent la réalité qu'ils moquaient auparavant. Se réalise alors la punition qu'on leur annonçait…

Ici-bas, leurs cœurs, ouïes et vues demeurent scellés. Ils restent aveugles face à la vérité,

« Et vraiment, le châtiment de l'au-delà est plus sévère et plus durable » *Tâhâ*, 127.

« Et ils n'eurent point de protecteur contre Allah » *Ghâfir*, 21.

La définition de la science utile est signifiée par le Livre et la Sunna. Il s'agit de toute science permettant d'atteindre un noble objectif et de concrétiser un intérêt. Sans distinction entre le savoir relatif à cette vie et celui qui concerne l'au-delà. Ainsi donc, fait partie de la science tout ce qui permet d'emprunter la bonne voie et de redresser les convictions, les comportements et les actions.

On peut diviser les sciences en deux catégories : les finalités et les moyens qui aident à y accéder. La première désigne les sciences qui prennent soin du religieux. La seconde désigne tout ce qui permet la réalisation de la première. Tel que les différentes disciplines de la linguistique arabe. Ainsi que les sciences universelles qui engendrent la connaissance d'Allah, de Sa perfection, Son exception et de la véracité de Ses messagers. L'avantage de ces disciplines est de permettre l'adoration d'Allah et la

gratitude envers Lui. Elles sont un moyen de pratiquer Sa religion.

Allah nous informe qu'Il a mis cet univers à notre disposition. Il nous a ordonné de l'observer attentivement et d'en tirer profit dans les domaines religieux et profanes. Ordonner signifie exiger la réalisation d'un objet et de tout ce qui est nécessaire à son accomplissement. C'est donc une incitation à découvrir les sciences universelles qui sont un moyen d'extraire ce qu'Allah a mis à notre disposition. Car ces avantages ne peuvent se réaliser sans action de notre part.

Cela nécessite donc réflexion et expérimentations. Allah affirme qu'Il a *« fait descendre le fer, dans lequel il y a une force redoutable, aussi bien que des utilités pour les gens »* *Hadîd*, 25.

Ces ressources ne peuvent être acquises qu'en étudiant les disciplines de l'industrie. C'est ainsi que la production peut voir le jour.

Les textes du Livre et de la Sunna regorgent d'éloges pour le savoir et les savants. Leur supériorité y est mentionnée *« Dis : " Ceux qui savent et ceux qui ne savent pas sont-ils égaux ? »* *Zumar*, 9.

On y lit que les gens de science sont ceux qui connaissent Allah et le craignent véritablement *« Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah »* *Fâtir*, 27.

Allah exige des ignorants qu'ils interrogent les savants. On sait par ailleurs qu'Allah a imposé de nombreuses adorations et a tenu certains interdits à l'écart. Or il est impossible d'obéir sans en avoir pris connaissance. Qu'il s'agisse de mettre les ordres à exécution ou de s'éloigner de ce qu'Allah a défendu. Tous les ordres et interdictions religieux signifient donc l'obligation d'acquérir le savoir nécessaire à leur application.

Allah a également permis certaines relations et pas d'autres. Il n'est possible de distinguer les deux catégories qu'en apprenant. Il a d'ailleurs blâmé les gens qui ignorent les limites religieuses exprimées dans le Livre et la Sagesse qu'Il a fait descendre vers Son prophète (à lui éloges et salut).

Egalement, dans de nombreux versets, Allah a ordonné le combat (*jihâd*), la préparation de la plus grande force à l'intention de l'ennemi, ainsi que les précautions à prendre vis-à-vis de ce dernier. Or cet objectif ne peut se réaliser qu'en étudiant l'art de la guerre et l'industrie

militaire, indispensables à l'acquisition de cette force et à cette prévention.

Nous avons également l'ordre d'apprendre le fonctionnement du commerce et les principes de l'économie. Allah a même ordonné de mettre les jeunes orphelins à l'épreuve, de leur enseigner comment commercer et gagner sa vie…

« Eprouvez (la capacité) des orphelins jusqu'à ce qu'ils atteignent (l'aptitude) au mariage ; et si vous ressentez en eux une bonne conduite, remettez-leur leurs biens » Nisâ', 6.

L'obligation de leur remettre leurs biens n'a donc lieu qu'après s'être assuré que ces orphelins sont lucides et qu'ils savent faire usage de leur richesse.

Cette législation parfaite a donc ordonné d'explorer tous les domaines de la science utile. Cela inclue le monothéisme, les fondements et le droit religieux, les branches de la langue arabe, les sciences économiques et politiques et les disciplines qui permettent le bon fonctionnement de la société et le bien-être de l'individu.

L'islam déclare donc obligatoire l'acquisition de tout savoir intéressant. Il incite vivement à le maitriser, qu'il soit relatif à la religion ou au monde matériel. La sharia réunit donc les connaissances religieuses sacrées et les sciences universelles profanes.

En revanche, les extrémistes se sont limités à certains domaines du savoir religieux. C'est de leur part une carence et une grave erreur.

Quant aux matérialistes, ils se sont contentés d'étudier certaines disciplines universelles et ont nié les autres. C'est de leur part une dérive. Leurs principes et mœurs sombrèrent dans la confusion. Leurs avancées scientifiques sont finalement creuses… Elles ne purifient ni les esprits ni les âmes. Elles n'alimentent pas les valeurs. Cette production leur a fait plus de tort que de bien.

Même si les matérialistes ont profité de cette science en perfectionnant l'industrie, la recherche et autres domaines, elle leur a cependant causé un double préjudice.

D'abord, ces avancées se retournèrent contre eux et contre l'ensemble de l'humanité, vu la désolation qu'elles ont laissée lors des guerres sanguinaires et autres destructions massives.

Ensuite, ils s'enflèrent d'orgueil à cause de leur savoir. Cette suffisance les amena à mépriser les lumières des messagers et tout ce qui est religieux.

« Ceux qui discutent sur les versets d'Allah sans qu'aucune preuve ne leur soit venue, n'ont dans leur poitrines qu'orgueil. Ils n'atteindront pas leur but. Implore donc la protection d'Allah, car c'est Lui qui voit et entend parfaitement » Ghâfir, 56.

« Et Nous leur avions assigné une ouïe, des yeux et des cœurs, mais ni leur ouïe, ni leurs yeux, ni leurs cœurs ne leur ont profité en quoi que ce soit, parce qu'ils niaient les signes d'Allah. Et ce dont ils se moquaient les cerna » Ahqâf, 26.

« Lorsque leurs Messagers leur apportaient les preuves évidentes, ils exultaient des connaissances qu'ils avaient. Et ce dont ils se moquaient les enveloppa » Ghâfir, 83.

Ainsi donc, les sciences bénéfiques dans l'immédiat et le futur sont celles qui figurent dans livre d'Allah et les hadiths de Son messager (à lui éloges et salut). Elles englobent toutes les sciences utiles, toutes les vérités établies. Sans distinction entre les fondements et les ramifications, ni entre le religieux et le profane. Tout comme les croyances islamiques englobent la foi en toute vérité, en tout livre descendu par Allah et en tout messager mandaté par Lui.

Louange à Allah.

3. Richesse & pauvreté

Les politiques mises en œuvre pour gérer la question de la pauvreté et de la richesse sont variées. Elles dépendent des profits des uns et des autres et pas de l'aspiration à la justice et l'intérêt public.

Les gens ont tous échoué à emprunter la voie efficace car ils s'affranchissent des directives islamiques. Les initiatives furent aussi variées que les idées. Les conséquences furent désastreuses. Des conflits de taille éclatèrent entre ceux qui prétendent défendre les pauvres, la classe ouvrière, et ceux qui tiennent bec et ongles aux capitaux et ressources. De longues discussions furent engagées à ce sujet, toutes erronées.

Allah a permis aux croyants de trouver la juste voie dans tous les domaines de leur vie publique et particulièrement celui-ci. Louanges à Allah, la loi islamique apporte le bien-être des riches et des pauvres dans la mesure du possible.

Allah a décidé, de manière prédestinée, que les créatures occuperaient différents degrés. Il y a donc des riches et des pauvres. L'aristocratie et le peuple. Tout cela pour de sages raisons et pour des buts subtils que les mots peinent à cerner. Allah a donc tissé un lien solide entre les gens. Il a mis certains au service des autres. Ils se rendent mutuellement des services équitables. Chacun a besoin de l'autre.

Pour toutes ces causes, le Sage Législateur a premièrement instauré la fraternité commune. Les hommes ne doivent donc pas exploiter autrui à des fins personnelles. Il a incité chacun à respecter ses devoirs légaux envers l'autre. Ceci permet l'harmonie et le vivre ensemble.

Tout le monde est sommé de viser l'intérêt général, profitable aux différentes parties. Tel que les adorations corporelles, les projets humanitaires, la lutte contre l'ennemi et la résistance totale face à l'oppression. Chacun selon ses moyens.

Certains s'y emploient physiquement et matériellement. D'autres ne réalisent qu'un de ces deux aspects. D'autres usent de leur influence et de leur conseil. D'autres empruntent la voie de l'étude et de

l'enseignement… Tout cela car le but est le même. Les intérêts sont communs. La fin est noble. Les moyens aussi.

Ensuite, Allah a imposé un prélèvement sur les biens des riches, dans les proportions précisées par les textes. La redistribution vise à combler les besoins des nécessiteux et à mettre sur pied les structures religieuses sur lesquelles reposent les intérêts sacrés et profanes.

Par ailleurs, le Législateur incite à la générosité à tout moment, dès que l'occasion se présente. Il a imposé aux musulmans de subvenir aux besoins des personnes sans ressources, de nourrir l'affamé, de vêtir les pauvres. On se doit d'entretenir particulièrement son épouse et ses enfants et autres membres du foyer. Ainsi qu'honorer tout engagement vis-à-vis d'autrui.

En même temps, Allah ordonne à Ses créatures de ne jamais compter sur leur force ou leur pouvoir d'action lorsqu'ils sont au travail. Ils ne doivent pas non plus se complaire dans une vision de leurs richesses où la satisfaction est à son comble. Les gens doivent plutôt observer la faveur qu'Allah leur a aisément accordée. Ils doivent sans cesse implorer Son aide et Le remercier pour cette grâce et cette richesse par laquelle Il les a favorisés.

Allah a exigé des gens qu'ils ne franchissent pas les limites. Ils ne doivent pas sombrer dans le luxe et l'excès au point de causer du tort à leurs mœurs, à leur argent et à leur bien-être. Ils devront au contraire ressembler à ceux *« Qui, lorsqu'ils dépensent, ne sont ni prodigues ni avares mais se tiennent au juste milieu »* *Furqân*, 67.

Par ailleurs, la manière d'accéder à la richesse et d'acquérir les biens de ce bas monde devra se distinguer par sa dignité. L'homme doit ainsi veiller à ce que l'argent sale ne l'entache pas : l'intérêt, la vente ambigüe, la tromperie, la tricherie… On a donc le devoir de respecter les contraintes équitables de l'islam lors de sa relation avec autrui, comme lorsqu'on accomplit les adorations.

Les riches ont également l'ordre de considérer les pauvres avec compassion et bienveillance. Loin de toute insensibilité, sévérité, égoïsme, suffisance exagérée ou arrogance.

Grâce à ces directives pleines de sagesse, la propriété des biens religieux[2] devient un grand honneur et acquière une haute valeur.

Etre riche est ainsi une qualité, un attribut de perfection, un tremplin vers la distinction. Car les textes islamiques ont débarrassé cette prospérité de ses défauts. Ils encouragent à se parer de ses avantages et à s'éloigner de son côté malsain.

Quant aux pauvres, l'islam les prend en considération. Ainsi que tous les insatisfaits. Ils ont l'ordre d'être résignés et de se contenter de la décision d'Allah prédéterminée. Ces personnes doivent reconnaître qu'Il est Sage et que cette situation renferme de nombreux avantages subtils et judicieux de Sa part…

« Il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas » *Baqara*, 216.

Cette mentalité chasse la tristesse dont découlent l'impuissance et la paresse.

Allah ordonne aux nécessiteux de ne pas se tourner vers les créatures lorsqu'ils souhaitent se débarrasser de leur pauvreté ou subvenir à un besoin. Ils ne devront mendier qu'en dernier recours, lorsque la contrainte les y pousse.

C'est à Allah qu'ils devront exclusivement s'adresser pour les libérer de leur pauvreté et à personne d'autre. Tout en utilisant les moyens que le Seigneur a établis pour quitter la misère et s'enrichir. Il s'agit de l'emploi et autres ressources variées.

L'individu se consacrera au domaine qui correspond à sa situation. Il apprend ainsi à devenir autonome, fort, vigoureux. Il lutte contre la fainéantise et la mollesse.

Par ailleurs, les pauvres ne doivent pas céder à la jalousie à cause des faveurs qu'Allah accorde aux riches… *« Ne convoitez pas ce qu'Allah a attribué aux uns d'entre vous plus qu'aux autres ; aux hommes la part qu'ils ont acquise, et aux femmes la part qu'elles ont acquise. Demandez à Allah de Sa grâce. Car Allah, certes, est Omniscient »* *Nisâ'*, 32.

---

[2] C'est l'expression lue dans l'original. On est tenté de penser à un lapsus à la place de « biens matériels ». Allah sait mieux. Traducteur.

Ils ont également l'ordre d'être consciencieux dans leurs métiers et relations professionnelles. De ne pas anticiper le gain en tombant dans la malhonnêteté qui détruit le religieux et le matériel.

Deux ordres divins permettent à l'homme de supporter la pauvreté : rester modéré dans ses dépenses et se contenter de ce qu'Allah lui donne. Les ressources modestes sont grandes lorsqu'elles sont utilisées avec mesure et sagesse.

Qui sait se contenter possède un trésor inépuisable. C'est un homme riche même s'il est sans le sou. Nombreux sont les pauvres, économes et contents grâce à Allah, qui n'envient pas les riches et qui sont nullement contrariés par leurs conditions de vie modestes.

Le fardeau de la pauvreté se trouve allégé lorsque ces conseils islamiques sont suivis. Il s'agit donc d'être résigné, de s'attacher à Allah, s'affranchir des créatures, travailler courageusement en ayant une activité digne et utile et se contenter de ce qu'Allah donne.

En parallèle, ces pauvres aspirent à une condition plus aisée. Ils espèrent les largesses de leur Seigneur. Ils attendent Sa promesse et Lui sont obéissants car *« Quiconque obéit à Allah, il lui donnera une issue favorable, et lui accordera Ses dons par [des moyens] sur lesquels il ne comptait pas. Et quiconque place sa confiance en Allah, Il lui suffit »* *Ṯalâq*, 2, 3.

Ces recommandations religieuses par lesquelles Allah et Son messager (à lui éloges et salut) orientent les riches et les pauvres sont une source de bonheur. Les meilleurs avantages immédiats et ultérieurs en découlent. C'est également un rempart contre bien des maux et fléaux.

Voici donc l'unique solution, de la part de l'unique créateur, à la problématique posée par la richesse et la pauvreté. En chercher une autre revient à s'agiter et faire des dégâts parfois fatals.

L'aide véritable est celle d'Allah.

4. Santé & maladie

Ce point ressemble au précédent. La sharia y apporte la meilleure réponse. Elle ordonne toute action qui préserve la santé et l'améliore. Ainsi que toute initiative pour prévenir la maladie ou la soulager, dans la mesure du possible.

Les détails donnés par les textes sont extrêmement bénéfiques. Ils ont pour trait commun l'entretien et l'amélioration de l'hygiène doublée de la précaution contre toute forme de nocivité. Ainsi que prévenir la maladie et la guérir.

L'islam exige en même temps d'avoir entièrement confiance en Allah, de compter fortement sur Lui. Il faut savoir que le Très Haut est Celui qui accorde les bienfaits et débarrasse des maux. Grâce à Sa délicatesse, à Son pouvoir et Sa pitié. Et par de nombreux moyens qu'Il a enseignés à Ses esclaves et qu'Il leur a ordonné d'utiliser.

Allah nous enjoint de repousser la maladie en ayant recours à des causes qui ne se limitent pas aux médicaments matériels. Il a exigé la résilience face au malheur, motivée par la foi en Allah et l'espoir d'être récompensé. C'est ainsi que la douleur de la maladie est atténuée vu la conviction, la certitude et la récompense immédiate et à venir que récolte la personne qui se résigne et vise la rétribution.

La religion exige également de compter fermement sur Allah lorsque survient un coup dur. Il ne faudra pas céder ou s'effondrer mentalement au point de devenir la proie d'illusions qui sont elles-mêmes de graves maux.

Souvent, une maladie bénigne s'aggrave à cause d'un cœur faible qui chancelle et cède à la moindre imagination pessimiste. Comme de nombreuses maladies graves deviennent supportables lorsque le cœur compte fermement sur Allah. Lorsqu'il ressent fortement la foi et la confiance et que ses peurs se dissipent. Chacun peut le constater.

L'islam appelle donc à ces deux aspects en même temps ; utiliser les moyens efficaces tout en comptant sur Allah pour en tirer profit et se mettre à l'abri des méfaits. Tout cela dans la mesure du possible.

Au sujet des faveurs, des joies, des malheurs et désagréments, l'islam enseigne la meilleure attitude à adopter.

Allah et Son messager (à lui éloges et salut) ont ordonné d'accueillir les faveurs avec un sentiment de dépendance totale envers Allah. Il faudra reconnaitre entièrement la grâce d'Allah qui les a prédestinées et mises à notre portée.

On devra donc sans cesse avoir de la gratitude envers le donateur de cette faveur et en faire l'usage qu'Il lui a destiné. L'homme adorera Allah en s'aidant de ce bienfait. Il évitera donc l'arrogance lorsque sa situation est favorable. Il ressent au contraire modestie et reconnaissance envers Allah.

L'islam exige de saisir les occasions favorables pour acquérir des bénéfices immédiats et futurs. Il s'agit de profiter de sa santé, de sa force physique, de sa richesse, de son influence et de la présence de ses enfants.

Ne pas gâcher ces ressources en les limitant à un plaisir temporaire… Mais les transformer en bienfaits durables dont les avantages ne s'arrêtent jamais.

« Exploite cinq situations avant l'arrivée de cinq autres. Il s'agit de ta jeunesse avant la vieillesse. Ta santé avant la maladie. Ta disponibilité avant les occupations. Ta richesse avant la pauvreté. Et ta vie avant la mort ».

Ceci est une parole du prophète (à lui éloges et salut)[3].

Lorsque l'être humain prend conscience du but même de ces faveurs (elles sont des moyens d'obtenir celles de l'au-delà) il obtient donc deux avantages puisqu'il en profite immédiatement et dans l'autre monde.

Ainsi, le croyant s'acquitte de ses devoirs et de l'attitude recommandée vis-à-vis des faveurs dont il tire profit. De cette manière, on bénéficie de bienfaits réels, d'un point de vue religieux et profane. A l'inverse des gens qui s'écartent de la sharia. Ils profitent de ces bienfaits à la manière d'un troupeau qui broute un pâturage. Ils en jouissent poussés par l'instinct animal. Dans leur cas ces

[3] Hadith jugé *Sa<u>h</u>î<u>h</u>* (fiable) par cheikh Albânî, *Sâ<u>h</u>î<u>h</u> al-Jâmi'*, n° 1077. Rapporté par al-<u>H</u>âkim et d'autres.

faveurs auront vite fait de disparaitre, ne laissant derrière elles que remords et amertume.

Les croyants partagent avec eux le plaisir immédiat qui, bien souvent, leur est plus savoureux puisque leurs cœurs sont apaisés et qu'ils ne sont pas obsédés par la perte du plaisir en question.

Puisque les malheurs sont inévitables, le Sage Législateur a mis à notre disposition les moyens d'y faire face. Il a invité Ses créatures à faire preuve d'endurance et de soumission. Ils doivent espérer la récompense et ne pas vivre cette épreuve avec impatience et faiblesse mentale. C'est plutôt la force, la confiance absolue et la foi sincère qui doivent être ressenties. Le malheur devient ainsi supportable et moins pénible. La récompense et le gain de foi ainsi acquis surpassent de loin les effets du malheur.

« *Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants... Qui disent, quand un malheur les atteint : "Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons"… Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde ; et ceux-là sont les biens guidés* » *Baqara*, 155-157.

« Les endurants auront leur pleine récompense sans compter » *Zumar*, 10.

« Si vous souffrez, [l'ennemi] aussi souffre comme vous souffrez, tandis que vous espérez d'Allah ce qu'il n'espère pas » *Nisâ'*, 104…

Observez les sages conseils par lesquels la sharia invite à accueillir, d'une part, les situations avantageuses et plaisantes et, d'autre part, les malheurs et méfaits … Remarquez-vous l'apaisement que ces directives procurent aux cœurs… La vie agréable qui en découle… Les intérêts immédiats et attendus… Le gain durable dont elles sont la cause ?

Le cas du croyant est étonnant. Tout ce qui lui arrive est à son avantage. Lorsqu'un événement heureux lui arrive il est reconnaissant. Et lorsqu'il lui arrive une mésaventure il s'arme de patience. Ces deux attitudes sont à l'avantage du croyant. Et seul lui peut en tirer profit.

Quelle comparaison peut-il y avoir entre cette attitude digne et élevée et celle des déviants qui s'écartent de la religion ? Ces gens qui vivent une exultation sauvage lorsqu'ils connaissent le bonheur. Leur euphorie les amène

à regarder les autres de haut, à dépasser les bornes. Mais quand ils traversent des moments difficiles ils baissent les bras, parfois jusqu'à se suicider. C'est parce qu'ils n'ont pas d'endurance, aucune patience.

Qu'Allah nous préserve.

5. La politique

La juridiction musulmane a parfaitement réglementé les questions de politique. Elle a tracé la juste voie comportant toutes les attitudes qu'il convient d'adopter dans les relations avec autrui, qu'ils soient musulmans ou pas. L'islam joint ainsi la compassion à la force. Tant que cela est possible, la délicatesse et l'indulgence seront employées. Sinon, il a recours à la force avec discernement et justice. Sans abus ni cruauté.

« Vraiment, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez. Soyez fidèles au pacte d'Allah après l'avoir contracté et ne violez pas vos serments après les avoir solennellement prêtés et avoir pris Allah comme garant [de votre bonne foi]. Vraiment Allah sait ce que vous faites ! » Nahl, 90 et 91.

Allah ordonne donc la justice, la bonté et la pitié envers tous. Particulièrement envers les proches et ceux à qui on doit le respect. Il interdit les actes graves et l'oppression concernant la vie, les biens, l'honneur et les

droits d'autrui. Il ordonne le respect constant des engagements. Il menace ceux qui ne les tiendraient pas.

Ces directives incluant soit des obligations, soit des interdictions, se divisent en deux catégories.

La première concerne les sujets clairs et distincts. Les musulmans n'ont pas d'autre choix que de les mettre en application. Il s'agit des points désignés par le Législateur. Il n'a laissé à personne le soin de faire.

Cette catégorie est incluse dans [la traduction du sens des] versets suivants :

« Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son messager ont décidé d'une chose d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à Son messager sombre dans un égarement évident » *Ahzâb*, 36.

« Non ! ... Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement [à ta sentence] » *Nisâ'*, 65.

« Si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le à Allah et au Messager » *Nisâ'*, 59.

« Sur toutes vos divergences, le jugement appartient à Allah » *Shûrâ*, 10.

Toutes les directives désignées dans cette catégorie ont fait l'objet d'un examen exhaustif. Le résultat est que, grâce à Allah, elles sont toutes en conformité avec la justice et la sagesse. Elles sont en accord avec les intérêts et préviennent les inconvénients.

L'autre catégorie concerne les points qui, d'emblée, sont ambigus ou qui le deviennent lors de leur application concrète. Il peut être complexe de dire si telle situation donnée est concernée ou pas, si on doit chercher à la favoriser ou à l'éviter.

Dans ce cas, les musulmans ont le devoir de se concerter, d'aborder le sujet sous tous ses angles, de réfléchir aux conditions et règles impliquées ainsi qu'aux tenants et aboutissants de l'affaire. Ils devront peser le pour et le contre pour faire le choix le plus avantageux. Allah dit à ce sujet *« Et consulte-les à propos des affaires »* *Âl 'Imrân*, 159. Il décrit les musulmans comme des gens qui *« se consultent entre eux à propos de leurs affaires »* *Shûrâ*, 38.

La sharia est très souple concernant cette catégorie. Bien qu'elle ait instauré des règles de base qui conviennent à toutes les circonstances. Ces principes ne changent jamais, quelle que soit la situation.

Quand les bases religieuses sont appliquées en général et en particulier cela améliore l'état des choses. Le matériel et le religieux sont mis au point. L'activité humaine fonctionne de manière satisfaisante. Le monde se trouve à l'abri du mal.

Cependant, il faudra organiser des réunions où se rencontrent les hommes sages et bienveillants, connus pour leur maturité, leurs qualités humaines, leur jugement judicieux et leur ouverture d'esprit.

Ces rencontres serviront à étudier, une par une, les questions de politique intérieure. Tous les aspects de la question devront être abordés. Le but est d'avoir une conception correcte du projet à mettre en place et du nécessaire pour qu'il voie le jour et se parachève. La réflexion portera sur les mérites du projet et sur les intérêts généraux et particuliers qu'il présente. Ainsi que la façon la plus avantageuse de le mettre en place.

Les réunions permettent également d'aborder les dangers à éviter. Elles visent à en déceler les sources, afin de les neutraliser dans la mesure du possible. Puis on mettra en place un dispositif visant à éradiquer ces causes définitivement ou, si c'est impossible, qui les réduira… *« Obéissez donc à Allah, autant que vous pouvez »* *Taghâbun*, 16.

Le prophète (à lui éloges et salut) dit également *« Lorsque je vous donne un ordre, obéissez dans la mesure du possible[4] »*.

[4] Rapporté par Bukhârî et Muslim selon Abû Hurayra.

6. L'union

Un des plus importants principes de l'islam est l'incitation des musulmans à pratiquer leur religion. A respecter leurs devoirs envers Allah –en L'adorant- et envers Ses créatures. Inciter les musulmans à se mettre d'accord, à s'unir et à tout mettre en œuvre pour générer l'entente et l'amour et éviter la haine et les conflits

« Les croyants ne sont que des frères » *Hujurât*, 10.

« Et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères » *Âl 'Imrân*, 103.

« Craignez Allah, maintenez la concorde entre vous et obéissez à Allah et à Son messager, si vous êtes croyants » Anfâl, 1.

« Ne soyez pas comme ceux qui se sont divisés et se sont mis à se disputer, après que les preuves leur furent venues, et ceux-là auront un énorme châtiment » *Âl 'Imrân*, 105.

« Cramponnez-vous tous ensemble au lien d'Allah » Âl 'Imrân, 103.

Les textes sont nombreux à rappeler cet important sujet. L'union permet le fonctionnement correct de la société musulmane qui gravit ainsi les échelons de la perfection.

« Et obéissez à Allah et à Son messager ! Et ne vous disputez pas ! Sinon vous fléchirez et perdrez votre force. Et soyez endurants ! Car Allah est avec les endurants… Et ne soyez pas comme ceux qui sortirent de leurs demeures pour repousser la vérité et avec ostentation publique, obstruant le chemin d'Allah. Et Allah cerne ce qu'ils font » Anfâl, 46 et 47.

Allah exige ainsi de Lui obéir ainsi qu'à Son prophète (à lui éloges et salut). Ce qui inclut l'ensemble de la religion. Il interdit les désaccords qui divisent les cœurs et provoquent une hostilité qui sape le moral.

Allah ordonne de le mentionner fréquemment, ce qui donne la force de tout faire. Et de s'armer de patience, condition essentielle pour mener à bien ses projets. Il ordonne la sincérité et la pureté de l'acte. Il interdit tout ce qui s'y oppose : l'ostentation, la vantardise, l'euphorie excessive, la malintention, la volonté d'égarer les gens

« Préparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalerie équipée, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le vôtre » *Anfâl*, 60.

Il y a donc l'ordre de préparer la plus grande force possible. Ce qui englobe la force politique, intellectuelle, industrielle, se fournir en armement et autres moyens de vaincre l'ennemi et le dissuader. Cela inclut donc toutes les découvertes actuelles et futures dans le domaine de la technologie militaire, toute forme d'armement, toute défense mettant à l'abri des agressions *« Croyants ! Prenez vos précautions… »* *Nisâ'*, 71. A chaque époque, à chaque lieu, on utilisera les moyens adaptés.

Remarquez donc comment ces conseils islamiques sont l'unique manière de mener la plus efficace des politiques intérieure et extérieure. La perfection et l'état satisfaisant voient le jour lorsqu'on suit ces directives et que les bases de la religion et ses détails deviennent les références.

Les défauts actuels et les imperfections à prévoir découlent d'une négligence de ces conseils.

La gestion voulue par l'islam inclue la question des intérêts généraux. Allah invite ces esclaves à en prendre soin. Chaque domaine sera investi par une partie de la société qui s'y consacre en maitrisant les connaissances relatives au sujet. C'est-à-dire le définir avec précision, savoir ce qu'il implique et ce qu'il nécessite pour être complet.

Ces spécialistes feront de leur mieux pour perfectionner leur domaine *« Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable »* *Âl 'Imrân*, 104.

« Les croyants n'ont pas à quitter tous leurs foyers. Pourquoi de chaque clan quelques hommes ne viendraient-il pas s'instruire dans la religion, pour pouvoir à leur retour, avertir leur peuple afin qu'ils soient sur leurs gardes » *Tawbah*, 122.

Il ne fait aucun doute que s'occuper des intérêts généraux comme Allah invite à le faire est l'unique moyen d'atteindre la perfection religieuse et matérielle. Il n'est pas difficile de le constater.

Un de ces intérêts généraux est mentionné dans [la traduction du sens de] ce verset *« Par la sagesse et la bonne*

exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon » *Nahl*, 125.

Cette prédication concerne à la fois les musulmans qui négligent certains points de l'islam et les incroyants. Les premiers sont invités à parfaire leur religion. Les autres sont invités à se convertir à l'islam qui offre à l'humanité son bonheur.

Cette prédication se fait avec sagesse. C'est-à-dire en empruntant la voie la plus efficace pour obtenir le bien ou le parfaire et pour se débarrasser du mal ou le diminuer. Cela dépendra du lieu et de l'époque, des personnes, des circonstances et de la tournure que prennent les événements.

Cette invitation à l'islam se fait avec la belle exhortation. Celle-ci consiste à exposer les avantages ou les méfaits. Tout en citant les retombées positives des premiers, dans l'immédiat et l'au-delà. Et les conséquences fâcheuses des autres, présentes et futures. Allah qualifie cette exhortation de belle car elle l'est mais aussi car la manière de la présenter doit l'être. C'est-à-dire délicatement, calmement, patiemment, avec mansuétude et en variant les styles.

Par ailleurs, si la nécessité du débat se fait ressentir pour convaincre la personne en question, alors on y recourt. Le débat aura lieu de la meilleure des manières. On l'invite à la vérité. On lui montre les avantages de la vérité et les méfaits de son contraire. On répond aux prétendus arguments qu'il oppose. Toujours avec des paroles délicates, en restant poli. Sans agressivité ou grossièreté, ni dispute ou insulte, car les conséquences négatives sont alors graves. *« C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as été si doux envers eux ! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage. Pardonne-leur donc… »* *Âl 'Imrân*, 159.

On se contentera de cet aperçu général et significatif. Allah sait mieux. Prière et salut à Muhammad.

Rédigé le 5 Rabî' al-Âkhir1375[5]

---

[5] **Aux alentours du 20 décembre 1954. Traducteur.**

- Traduit par Rachid OUZZI

  En Dhu-l-Qa'dah 1433h (octobre 2012)

  Retouché en Sha'bân 1443 (avril 2022)

- L'auteur, 'Abd al-Rahmân Ibn Nâsir al-Si'dî, de la tribu des Tamîm, est décédé en 1376 [= 1955] à l'âge de 69 ans. Il fut l'un des plus grands savants contemporains du Najd, au coeur de l'Arabie. Il s'est distingué par son érudition lucide et pluridisciplinaire. Il fut le maître d'ibn 'Uthaymîn, al-Bassâm, al-'Aqîl et d'autres cheikhs.

- Le titre original de l'ouvrage est :

الدين الصحيح يحل جميع المشاكل

- La traduction du sens des versets est celle du Complexe du Roi Fahd, parfois modifiée par le traducteur

- Relecture de la traduction par :
  - Kamal Hamadi
  - L. Bounouader
  - K. Bounouader

qu'Allah les récompense.

N.B :

J'autorise sa diffusion numérique en le partageant sans AUCUNE modification.

J'autorise son édition papier à condition de m'en envoyer 2 échantillons AVANT l'impression.